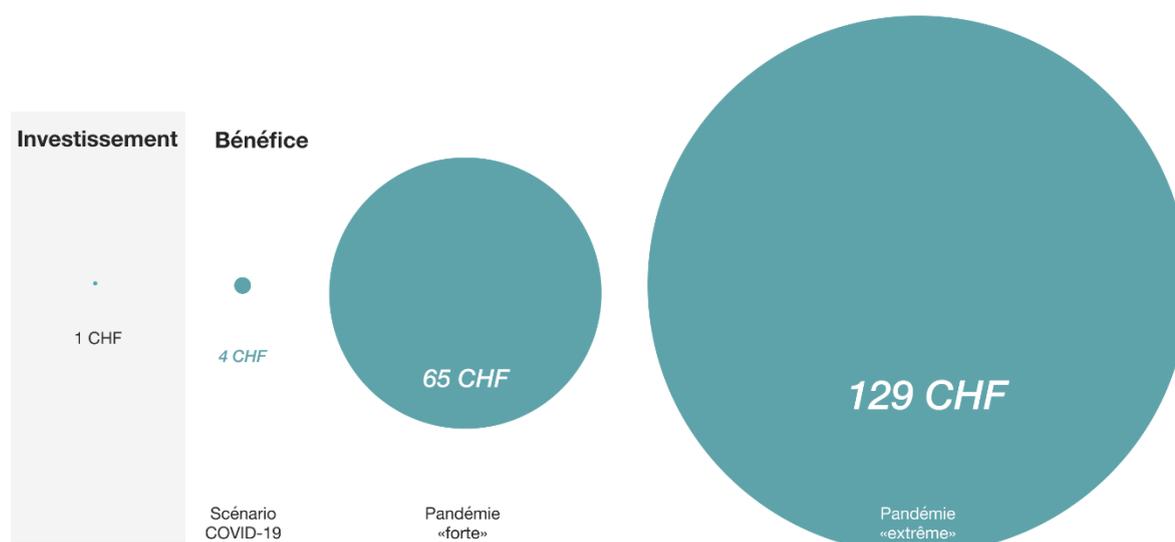


Un système d'alerte précoce contre les pandémies permet d'économiser jusqu'à 30 milliards de francs

**Améliorer le système d'alerte précoce de la Suisse en cas de pandémie permet d'économiser jusqu'à 30 milliards de francs, selon une nouvelle étude. Il convient donc d'institutionnaliser rapidement tant le décodage des virus que la surveillance des eaux usées pour les agents pathogènes à potentiel pandémique. Le Conseil national doit voter prochainement une extension du système d'analyse des eaux usées à d'autres agents pathogènes, en plus du Covid-19.**

Investir dans le dépistage précoce des pandémies génère un bénéfice de 4 à 129 francs pour chaque franc dépensé. C'est le résultat d'une nouvelle étude du think tank Pour Demain, réalisée en collaboration avec le cabinet de conseil Eraneos et le bureau d'étude INFRAS.



En fonction du degré de gravité d'une pandémie, un système d'alerte précoce institutionnalisé permet de réaliser des économies de coûts allant de 1 milliard de francs (pandémie similaire au Covid-19), 15 milliards de francs (pandémie forte) à environ 30 milliards de francs (pandémie extrême).

Concrètement, l'étude propose d'effectuer une surveillance continue de 5 agents pathogènes présentant le plus grand potentiel pandémique dans 50 à 100 stations d'épuration des eaux usées en Suisse. Une mesure complétée par le séquençage génomique (décodage) de ces agents pathogènes à l'aide d'échantillons provenant des hôpitaux, des cabinets médicaux et des eaux usées, ainsi qu'une gestion améliorée des données récoltées.

### **Comme une alarme incendie ou un bulletin d'avalanches**

«Un système d'alerte précoce en cas de pandémie agit comme un détecteur à incendie ou un bulletin d'avalanches», explique Laurent Bächler, chargé de programme biosécurité du think tank Pour Demain. La surveillance des agents pathogènes peut éviter des coûts humains et économiques importants, non seulement en période de pandémie, mais aussi en

temps normal, par exemple grâce une meilleure connaissance des bactéries résistantes aux antibiotiques.

### Le Conseil national sur le point de prendre une décision

Un [postulat](#) de la commission de la santé du Conseil national allant dans le sens de cette étude sera prochainement soumis au plénum. Selon ce postulat, les eaux usées devraient à l'avenir être analysées non seulement pour le Covid-19 mais aussi potentiellement pour d'autres agents pathogènes. L'idée a été largement soutenue au-delà des frontières des partis au sein de la commission. Le Conseil fédéral s'est également prononcé positivement et propose d'accepter le postulat.

#### Informations de fond sur l'étude

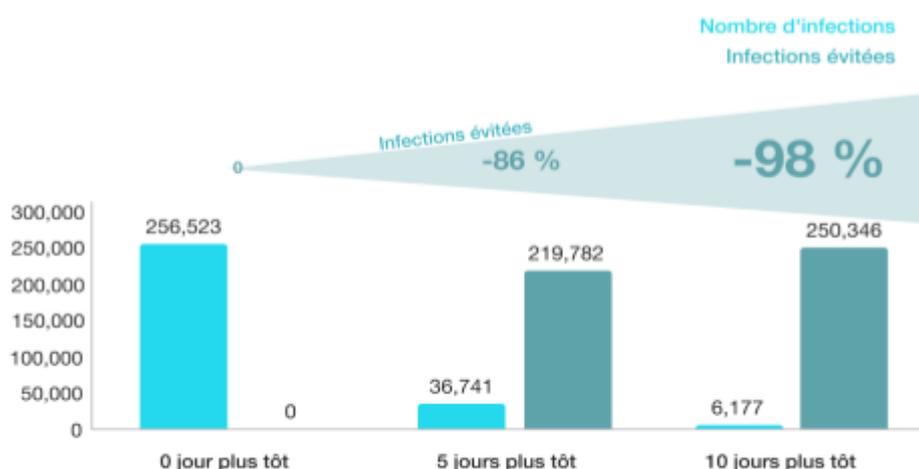
→ Voir le résumé de l'étude (2 pages) et les études complètes en annexe.

L'étude est une analyse économique coûts-bénéfices réalisée par le think tank Pour Demain, en collaboration avec Eraneos et INFRAS. Le modèle qui sous-tend les calculs se base sur des entretiens avec des experts ainsi que sur la littérature épidémiologique et économique sur le sujet.

- **Pour Demain** est un think tank à but non lucratif qui s'engage pour un avenir sûr et positif. La biosécurité et la préparation aux pandémies font partie de ses priorités. <https://fr.pourdemain.ch/>
- **INFRAS** est une entreprise suisse de recherche et de conseil fondée en 1976.
- **Eraneos Group** est un groupe international de conseil en management & technologie.

*L'utilisation d'un système d'alerte précoce permet de réduire significativement le nombre d'infections lors de la première vague d'une pandémie :*

#### INFECTIONS ÉVITÉES, LOCKDOWN PRÉCOCE, PREMIÈRE VAGUE, PANDÉMIE «FORTE» ET «EXTRÊME»



#### Contact :

Laurent Bächler, chargé de programme biosécurité de Pour Demain  
laurent.baechler@pourdemain.ch - 079 505 67 07